

XXXIV Année No 3

Journal bimensuel 1er Février 1936

— BERNE —

SOMMAIRE

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—

France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—

Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6356 Printed in Switzerland

Période de témoignage: « *Le Roi* »

Du 8 au 16 Février (pour la Suisse du 1er au 9 Février), une nouvelle période édifiante, vouée tout particulièrement au Roi, attend au champ de la mission tous les proclamateurs du Royaume, par une activité unie et plus intense. Durant ces neuf jours les proclamateurs offriront au public une série de quatre brochures dont une toute nouvelle, portant le titre « *Le relèvement du monde est-il possible?* » D'autres détails ont paru dans « *L'Instructeur* » du mois de Janvier. Il va sans dire que durant cette période de témoignage tous les candidats pour le Royaume participeront à l'œuvre, de toute leur force, de même tous les membres de la « grande multitude », qui se sont joints à eux, chanteront partout, avec des palmes à la main, le Roi oint de Jéhovah. Que, dans cette campagne hivernale, tous ensemble fassent alors preuve de sagesse et de zèle.

Congrès à Los Angeles

Un congrès aura lieu à Los Angeles, vendredi, samedi et dimanche, du 21 au 23 Février. Ce sera un congrès de service local, pour le sud de la Californie, et toutes les réunions se feront au « Shrine Auditorium ». Dimanche, le 23 Février, par la grâce du Seigneur, frère Rutherford fera un discours devant un grand auditoire. Des dispositions ont été prises afin de transmettre cette conférence à toutes les parties du monde, par un relais d'émetteurs. Les postes français *Juan-les-Pins, Lyon* et *Nîmes* transmettront également cette conférence, de 21 à 22 heures. D'autres communications plus précises suivront encore.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France.
Longueur d'onde 222 m.
Mardi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Jeudi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Samedi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Dimanche .... 12 h. 00 à 12 h. 30

RADIO LYON Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 18 h. 50 à 19 h. 00

RADIO NIMES Longueur d'onde 201,1 m
Mardi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO NORMANDIE Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

RADIO BÉZIERS Longueur d'onde 212,6 m
Jeudi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO JUAN-LES-PINS (Côte d'Azur).
Longueur d'onde 240,2 m
Samedi .... 20 h. 00 à 20 h. 10

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIVme Année 1er Février 1936 No 3

Vengeance contre les Philistins

(Samson, 1ère partie)

« Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que les Philistins se sont livrés à la vengeance, parce qu'ils se sont vengés dédaigneusement et du fond de l'âme, voulant tout détruire, dans leur haine éternelle, ainsi j'exercerai sur eux de grandes vengeances, en les châtiant avec fureur. Et ils sauront que je suis l'Eternel quand j'exercerai sur eux ma vengeance » (Ez. 25: 15, 17).

JEHOVAH châtie ses ennemis, pour que son nom et sa parole soient réhabilités. Tous doivent savoir que Jéhovah est le Très-Haut qui domine sur tous, et qu'il n'en est pas d'autre que lui. Les créatures qui se rebellent contre Dieu, et essaient de s'opposer à l'exécution de ses desseins, sont des créatures orgueilleuses et prétentieuses. Ce furent l'orgueil et la cupidité qui amenèrent la chute de Lucifer et firent de lui le « serpent ancien », hostile à Dieu. Tous ceux qui s'opposent à Dieu sont la postérité du serpent. Ils sont tous orgueilleux, arrogants et cupides, et ils périront. Jéhovah manifeste sa souveraineté en châtiant l'orgueilleux. « Par sa force il soulève la mer, par son intelligence il en brise l'orgueil [autre version: il brise les orgueilleux] » (Job 26: 12). « Tout cœur hautain est en abomination à l'Eternel; certes, il ne restera pas impuni » (Prov. 16: 5). « L'Eternel renverse la maison des orgueilleux » (Prov. 15: 25). Les orgueilleux sont ceux qui prennent une attitude prétentieuse devant l'Eternel. Tous ceux qui s'opposent à l'exécution des desseins de Jéhovah, sont orgueilleux, effrontés et arrogants.

2 Il y a des gens qui, dans leur ignorance, jettent l'opprobre sur Dieu et déshonorent son saint nom, en accusant Dieu d'avoir méchamment laissé les Israélites battre et exterminer les gens d'autres nations. Jéhovah permit qu'une guerre dévastatrice vint sur les Amalécites et d'autres tribus voisines, parce qu'ils avaient essayé d'empêcher le peuple élu de Dieu d'accomplir ses desseins de se rendre vers la Terre promise. D'autres ont déclaré faussement que les Amalécites, les Philistins et d'autres tribus étaient sous la sentence de mort, et que Dieu, en suscitant leur extermination, n'avait donc pas commis d'injustice à leur égard. Cette conclusion ne peut pas être exacte; Adam fut le seul qui eut été frappé par la sentence de mort, et toute sa descendance ne fit, en somme, qu'hériter de la mort. Si Dieu avait laissé exterminer les Amalécites, Philistins et autres, par les Israélites, uniquement parce qu'ils se trouvaient sous la sentence de mort, tous les autres hommes auraient été, pour la même raison, exterminés depuis longtemps. Un certain nombre de créatures du genre humain a été grandement béni par Jéhovah, bien qu'elles aient été soumises à la mort comme les Philistins, en raison de l'état de péché hérité. La raison pour laquelle Jéhovah amena la destruction des Philistins fut tout autre.

3 Depuis le temps de la rébellion de Lucifer, Jéhovah avait annoncé son dessein de réhabiliter son nom; or il ne pouvait pas agir de la sorte tout en laissant ses ennemis en vie. Toutes les créatures qui se sont opposées à Jéhovah et à l'exécution de sa volonté, ont ainsi montré qu'elles étaient les ennemies de Dieu. Les Israélites étaient le peuple que Jéhovah avait choisi pour exécuter ses desseins, et il leur avait ordonné d'accomplir certaines choses. Les Amalécites, les Philistins et autres essayèrent, de manière inique, à s'opposer à l'exécution des desseins divins; aussi attaquèrent-ils les Israélites. Ils les combattirent, et engagèrent ainsi une lutte ouverte contre Dieu. Les Amalécites combattirent les Israélites pour les empêcher d'atteindre la Terre promise, et c'est pour cette raison qu'il est écrit: « L'Eternel dit à Moïse: Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux » (Ex. 17: 14). Les Philistins étaient une partie de la postérité du serpent qui lutta contre les Israélites et tendit à s'opposer à Dieu et à contrarier ses desseins concernant les Israélites.

4 Ceux qui sont consacrés à Jéhovah peuvent connaître clairement, à présent, pour quelle raison un châtiment fut infligé à ce peuple de l'antiquité qui combattit Israël. Comme les Israélites étaient le peuple élu de Dieu, tout ce qui leur arriva était un symbole de choses à venir beaucoup plus importantes, et « elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Cor. 10: 11). Le peuple de Dieu doit toujours se souvenir de la déclaration suivante, inspirée par Dieu: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Rom. 15: 4).

Samson

[5] Le livre biblique des Juges renferme, dans les chapitres treize à seize, un récit à propos de Samson et de ses actions. Parmi ces actions les suivantes sont les plus importantes: Il abat un lion avec ses seules mains; il tue trente Philistins; il déchire les cordes solides à l'aide desquelles il était lié; il combat les Philistins en se servant de la mâchoire d'âne comme d'une arme; il emporte les portes de la ville de Gaza, et enfin il renverse le temple des Philistins, action au cours de laquelle des milliers de gens périssent. Les critiques modernes rejettent ces actions d'éclat comme des fables, et contestent que la relation biblique soit digne de foi. D'autres encore, qui voulaient ajouter foi à ce récit biblique, conclurent qu'il avait été donné uniquement pour enseigner aux chrétiens certaines leçons concernant le développement et la fermeté de caractère. Or ces deux conclusions sont fausses. Le seul fait que ce récit est écrit dans la parole de Dieu démontre définitivement qu'il ne s'agit pas ici d'une fable, mais d'un récit véridique écrit sous la direction du Très-Haut, et se rapportant à ses desseins immuables. Ce récit ne fut pas non plus écrit pour enseigner diverses leçons ou pour donner des exemples que d'autres devaient suivre, mais, conformément à la règle divine, il fut écrit pour servir au profit de ceux qui verront la fin du monde de Satan, et pour qu'ils aient l'espérance.

[6] Le récit de Jéhovah, à propos de Samson et de ses actions d'éclat, est un drame prophétique mis en scène dans le but de montrer au « reste » la certitude de la vengeance qui doit être exécutée sous peu contre les ennemis de Dieu. Les Philistins étaient une partie de la postérité du serpent, et par conséquent les ennemis de Dieu. Ils avaient suffisamment manifesté leur infâme inimitié contre Dieu, par leur tentative de détruire le peuple élu, Israël. Cette inimitié des Philistins et leur haine pour le peuple de Dieu commencèrent déjà à se manifester aux jours d'Isaac (Gen. 26:16–21) et continuèrent jusqu'au moment où les Philistins furent exterminés de la terre. En deux circonstances David remporta une grande victoire décisive sur les Philistins, et longtemps après, le prophète de Dieu en parla encore. Ces deux circonstances étaient la bataille près de la montagne de Pératsim et la bataille sur la montagne de Guéba (2 Sam. 5:18–25). Longtemps après que les Philistins eussent été complètement battus, couverts de honte et détruits en tant que nation, Dieu ordonna à son prophète Ezéchiel de dire ce qui suit: „Parce que les Philistins se sont livrés à la vengeance, parce qu'ils se sont vengés dédaigneusement et du fond de l'âme, voulant tout détruire, dans leur haine éternelle, j'exercerai sur eux de grandes vengeances » (Ez. 25:15–17). Puis Jéhovah ajouta qu'il se vengerait des Philistins, « et ils sauront que je suis l'Eternel ». Cette prédiction d'Ezéchiel, écrite longtemps après la défaite totale des Philistins, montre que les choses qui s'accomplirent en relation avec les Philistins, sous Israël, prédisent un événement important qui surviendra à la fin du monde où nous sommes maintenant; c'est alors, comme le déclare Dieu, que tous devront savoir que lui, Jéhovah, est le Très-Haut. C'est pourquoi nous attendons, avec confiance, de recevoir maintenant une compréhension au sujet de Samson et de ses actions, telles qu'elles nous ont été transmises dans le récit divin.

Les acteurs

[7] Pour faciliter l'étude du drame prophétique relatif à Samson, nous énumérons d'abord les acteurs les plus importants, le rôle joué par chacun d'eux, et ce qu'il représente prophétiquement. Manoach, le père de Samson, préfigurait Jéhovah; son épouse y jouait le rôle par lequel est représentée l'épouse de Dieu, c'est-à-dire son organisation universelle, qui donne naissance aux enfants de Dieu, lesquels forment sa maison royale.

[8] Samson y préfigure les enfants de Jéhovah, qui lui sont entièrement consacrés et lui demeurent fidèles jusque dans la mort.

[9] Le « jeune lion » que Samson déchira avec ses seules mains représente d'abord la justice; puis il joua le rôle du clergé protestant qui s'oppose au message de Dieu et agit méchamment à l'égard de ses messagers.

[10] Les Philistins jouèrent le rôle par lequel est principalement figurée la hiérarchie catholique romaine, et en général tous ceux qui, sous l'influence de la puissance de cette hiérarchie, se conjurent, s'unissent et agissent avec elle, en vue de persécuter le peuple de Dieu. Les rôles joués par les autres acteurs seront montrés au cours de l'étude du drame divin.

Le drame

[11] Le jour de la persécution cruelle est venu maintenant sur le peuple de Dieu; la bonté de notre Père à l'égard de ceux qui l'aiment et le servent se manifeste une fois de plus dans la compréhension qu'il leur donne à propos de cette image prophétique, afin que le « reste » puisse persévérer dans son service, et ne pas se laisser décourager dans ses efforts de faire le bien, mais soit réconforté par les Ecritures, ait une espérance plus forte et puisse continuer à chanter les louanges de Jéhovah. Aussi fait-on bien d'étudier, en même temps, avec soin et prière, le récit biblique contenu dans les chapitres treize à seize du livre des Juges, et de le lire attentivement.

[12] Les Israélites furent le peuple allié à Dieu et ils avaient consenti à faire sa volonté. C'est pourquoi ils préfiguraient ceux dans le domaine de la « chrétienté », c'est-à-dire ceux qui déclarent croire en le Seigneur Jésus-Christ et servir Jéhovah, ayant conclu ainsi une alliance tacite d'accomplir sa volonté. « Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains des Philistins, pendant quarante ans » (Juges 13:1).

[13] La «chrétienté» a, pareillement, suivi une voie inique; elle n'a pas observé les commandements de Jéhovah, mais a obéi aux ordres de Satan; elle s'est occupée de politique et d'autres choses sem-

blables, et n'a eu en vue que ses propres intérêts égoïstes. Ce faisant elle s'est persuadée qu'elle agissait bien; en réalité elle a poursuivi une fausse voie. « La voie de l'insensé est droite à ses yeux » (Prov. 12:15). « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Prov. 14:12). « Le juste considère la maison du méchant; l'Eternel précipite les méchants dans le malheur » (Prov. 21:12).

14 Dieu avait prévenu les Israélites qu'il les livrerait entre les mains de leurs ennemis, au cas où ils deviendraient infidèles à leur alliance. Et voici qu'ils se trouvaient effectivement sous la domination oppressante des Philistins, et ceux-ci les maltraitèrent. Les Philistins n'étaient pas les descendants de Sem, mais ceux de Cham; ils avaient quitté l'Egypte et avaient occupé la région côtière de la Méditerranée. Leur territoire se trouvait donc à l'ouest du pays que Dieu avait affecté aux Israélites (Gen. 10:—6,13,14; Amos 9:7). Les Philistins étaient un peuple commerçant et faisaient leur négoce sur les mers. Ils étaient avides, durs de cœur et cruels. Ils étaient les enfants du diable, le représentaient et exécutaient les ordres du Méchant, consciemment ou non. De même que Dieu avait laissé le diable en vie et avait toléré qu'il exerçât sa puissance sur les hommes, ainsi Dieu a laissé agir les Philistins en Palestine, pour faire subir une épreuve aux Israélites et pour leur donner une occasion de démontrer leur intégrité envers Jéhovah; la seule façon pour les Israélites de subir victorieusement cette épreuve, était de résister courageusement aux Philistins. Ils ne pouvaient donc pas se compromettre avec les Philistins et garder tout de même leur intégrité envers Dieu (Juges 3:1–4). Cela est en concordance avec ce que Dieu dit au diable et à Pharaon qui représentait Satan (Ex. 9:16). Comme la déclaration du prophète Ezéchiel, citée en tête de notre exposé, est prophétique, et se rapporte à un temps ultérieur, et comme cette prédiction s'accomplit à la fin du monde, où nous sommes arrivés maintenant, il faut s'attendre à ce que Dieu montrera à son peuple certains faits qui s'adaptent à cette prophétie et indiquent, par conséquent, son accomplissement.

15 L'accomplissement de la prophétie tend, en premier lieu, à la réhabilitation du nom de Jéhovah. C'est pourquoi la prophétie s'accomplit pendant le laps de temps où il plaît à l'Eternel de manifester sa vengeance contre ses ennemis. Les Philistins avaient été conduits hors de l'Egypte, dans le pays de la Palestine. Ils préfiguraient, par conséquent, un peuple qui, apparemment, avait donné l'impression d'être sorti du monde (puisque l'Egypte représentait le monde), et qui avait prétendu adorer Dieu; mais en réalité ils sont les enfants du diable et adorent Satan. Ce sont eux qui affirment hypocritement, qu'ils servent Dieu, tout en persécutant et en maltraitant cruellement le peuple véritable de Dieu. La preuve historique indiscutable montre, que les Philistins représentaient notamment la hiérarchie catholique romaine; aussi semble-t-il indiqué de mentionner ici quelques-unes des preuves que l'on peut trouver dans les encyclopédies les plus remarquables du monde.

16 L'organisation catholique romaine affirme effrontément être sortie du monde, symboliquement représenté par l'Egypte; elle prétend être la représentante de Dieu et de Christ Jésus, et cette organisation agit à la manière et sous le nom d'une organisation religieuse. La corporation visible, par laquelle l'église catholique est régie, est la hiérarchie catholique romaine, dont le quartier général se trouve à Rome, au Vatican. Le terme « hiérarchie » signifie domination et autorité en matière de choses sacrées (Webster). La hiérarchie catholique romaine est une corporation d'hommes appelés « ecclésiastiques », et ce groupe de gens forme une espèce de gouvernement qui exerce le pouvoir sur d'autres qui se sont joints à l'église catholique; la hiérarchie essaie de contrôler les affaires politiques du monde. La politique tend à la domination de la terre. Elle prétend faussement être une institution divine; mais en réalité elle est la création visible la plus importante du diable, et sa représentante terrestre. La définition suivante de la hiérarchie est extraite d'une *encyclopédie britannique:* « Un ordre sacré, une science ou une activité sainte, rapprochés le plus possible de la similitude avec Dieu et élevés en vue de l'imitation de Dieu, en rapport avec les éclaircissements divins qui lui sont accordés » (volume 13). Les fondateurs de la hiérarchie prétendent qu'elle est faite à l'imitation des dispositions de l'organisation divine, révélées dans la Bible. Le diable est un dieu d'apparence qui n'a d'autre but que d'imiter Jéhovah et chaque partie de son organisation. La description biblique de l'organisation infâme de Satan correspond exactement à la hiérarchie catholique romaine. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Eph. 6:12). Ainsi le peuple de Dieu est attaqué par le diable et par toute son organisation, invisible et visible. Par la tromperie, par le mensonge, par les persécutions et l'oppression, le diable essaie de détourner de Dieu tous les gens, et il se sert subtilement de la hiérarchie catholique romaine, pour atteindre son but infâme.

17 Le pape n'est que de nom le chef de l'organisation hiérarchique. Celle-ci est elle-même le véritable chef, et elle dicte au pape ce qu'il doit dire et faire. L'ordre des Jésuites est l'agent secret de la hiérarchie, et c'est lui qui exécute les missions et les ordres de cette dernière. Les Jésuites se sont infiltrés dans toutes les organisations du monde. Comme cet ordre est chargé du service d'espionnage pour le compte de la hiérarchie, beaucoup d'entre eux prétendent être des protestants, et ils occupent les fonctions de pasteurs dans les églises protestantes. D'autres se font agréer par les loges maçonniques et autres organisations semblables, et ils y agissent en qualité d'espions de la hiérarchie. L'un des buts principaux de celle-ci est la domination de toutes les nations, et le service d'espionnage des Jésuites met à exécution maints pro-

jets infâmes conçus dans ce but. L'un des moyens dont se sert la hiérarchie dans son activité ténébreuse, consiste à organiser les révoltes contre le gouvernement au pouvoir, et des organisations semblables à celle des communistes. Aussitôt après, la hiérarchie pousse de grands cris, prétendant que les communistes sont en voie de renverser le gouvernement; sous le couvert de ces cris qui alarment le peuple, la hiérarchie se sert de cet état d'alerte artificiellement créé pour qu'une autre organisation puisse s'emparer du gouvernement. C'est exactement ce qui s'est produit en Allemagne. La hiérarchie organisa d'abord les groupements communistes et s'en servit pour alarmer l'Allemagne, puis elle fit surgir les nazis, grâce auxquels elle put s'emparer du gouvernement. La hiérarchie conclut ensuite avec les nazis un concordat ou un accord concernant l'Allemagne. L'existence de ce concordat a été reconnue, au cours de ces dernières semaines, par la presse quotidienne. L'attention du peuple de Dieu est attirée sur ce fait, afin qu'il puisse voir, plus clairement encore, comment Jéhovah a prédit, il y a longtemps, l'organisation perverse qui persécuterait son peuple à la fin du monde, et comment il agirait à son égard à cette époque.

18 Les Ecritures saintes montrent qu'Abraham fut employé pour représenter Jéhovah, et que son fils Isaac préfigurait l'oint de Dieu, Christ Jésus, et les fidèles membres de sa maison royale. L'eau est un symbole de la vérité qui conserve la vie. Abraham creusa des puits, afin que ceux qui vivaient alors puissent avoir de l'eau, pour conserver leur vie. Jéhovah a préparé des puits ou sources du salut, pour que son peuple puisse être préservé et conservé en vie (Es. 12:3). Les Philistins, les représentants du diable, comblèrent les ouvertures des puits creusés par Abraham. Isaac en creusa d'autres pour que les hommes eussent de l'eau. Christ Jésus, l'Isaac plus grand, ouvrit les puits du salut, quand il vint sur la terre, et tous ceux qui entendirent sa voix et lui obéirent, se précipitèrent vers cette eau conservatrice de la vie, s'efforçant de dégager les ouvertures des puits, afin que leurs semblables pussent, eux aussi, y boire (Jean 4:13, 14; 18:37; comparez avec Gen. 26:17–22).

19 Tous les fidèles disciples de Christ Jésus, l'Isaac plus grand, se sont efforcés, avec zèle, d'enseigner la vérité à leurs semblables. Mais le diable a toujours combattu toute tentative faite en vue d'enseigner la vérité aux hommes; la hiérarchie catholique romaine a été son principal instrument dans cet effort tendant à dissimuler la vérité et à en éloigner le peuple. Pour le tenir dans l'ignorance de la vérité, elle instaura l'inquisition infâme, cruelle et diabolique; elle l'appliqua durant plusieurs années dans diverses parties de la terre; il convient de noter que sous une forme raffinée elle s'en sert toujours encore dans ce but. Seules des institutions diaboliques qui prétendent hypocritement appartenir à Dieu, mais ne sont en réalité que les instruments du diable, pouvait réussir à tenir le peuple si complètement dans l'ignorance des grandes eaux de la vérité, si importantes pour tant pour la vie et le bonheur des créatures humaines. De même que les Philistins opprimèrent le peuple allié à Dieu en Palestine, les „Philistins", dans l'antitype, c'est-à-dire la hiérarchie catholique romaine et ceux qu'elle avait trompés, n'ont cessé d'opprimer le peuple allié à Dieu et ils ont continué à le faire jusqu'à ce jour. Ils le font dans le but de tenir les hommes dans l'ignorance à propos de la parole de Dieu, et pour donner l'occasion au diable de transformer en une réalité sa provocation fanfaronne, selon laquelle il serait en mesure de détourner de Dieu tous les hommes.

20 Le temps devait venir où Dieu prendrait des dispositions en vue de délivrer son peuple allié des mains de ses cruels oppresseurs. Dieu prépara donc la voie pour amener Samson sur la scène, pour l'employer en vue de préfigurer le commencement de la délivrance de ceux qui aiment et servent Jéhovah. « Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoach. Sa femme était stérile, et n'enfantait pas » (Juges 13:2).

21 Le drame commence par Manoach et sa femme, qui apparaissent sur la scène, en premier lieu. Le nom «Manoach » signifie « repos », « lieu de repos » ou « donateur de cadeaux ». C'est Jéhovah qui fait don du repos à son peuple, et il est le donateur de tout don parfait. Manoach représente ici, selon toute vraisemblance, Jéhovah. « L'Eternel bénit son peuple et le rend heureux » (Ps. 29:11). « Mon âme, retourne à ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien » (Ps. 116:7). Dieu donna le repos et la paix au peuple d'Israël, pour une durée de vingt ans, par le fils de Manoach (Juges 15:20; 16:31). Le repos de Jéhovah est dans son organisation capitale, dont le chef suprême est Christ Jésus. « Oui, l'Eternel a choisi Sion. Il l'a désirée pour sa demeure; c'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée » (Ps. 132:13, 14).

22 Manoach est désigné comme « un homme de Tsorea », parce qu'il était un homme de foi, qui s'efforçait de connaître et de faire la volonté de Dieu (Juges 13:8). Sa foi en Jéhovah et son dévouement ressortent de ses objections à l'égard de tout ce qui semblait être opposé à la loi divine. Il jouissait de la faveur divine et cela est montré par le fait que Dieu exauça la prière de Manoach (verset 9). Manoach était originaire de la petite ville de Tsorea, située à proximité du territoire habité par la tribu de Dan. Thimna était une localité éloignée de cinq kilomètres seulement et qu'occupaient les Philistins (Juges 14:1–4; 15:6). Les environs de Tsorea représentaient l'une des plus importantes régions de vignobles de la Palestine et ses habitants y buvaient, évidemment, du vin, car ils le fabriquaient. Le nom « Tsorea » signifie « piquant », « frelon » ou « guêpe ». Manoach était originaire de cette ville et issu de la génération ou de la tribu de Dan. Le nom « Dan » signifie « arbitre » ou « juge ». Le temps fixé par Jéhovah était venu pour justifier sa parole prophétique concernant la tribu de Dan, parole prononcée par Jacob: « Dan jugera [par son descendant, le juge Samson] son peuple, comme l'une

des tribus d'Israël. Dan [par Samson] sera un serpent [quelqu'un qui accable les ennemis de Dieu d'un malheur ou d'un désastre perpétuels] sur le chemin [des ennemis], une vipère [c'est-à-dire quelqu'un qui est insensible aux charmes de Satan et qui refuse de les écouter et de se laisser influencer par eux; voir Psaume 58: 4, 5] sur le sentier [de la guerre], mordant les talons du cheval [l'organisation guerrière de Satan], pour que le cavalier [les instruments altiers de Satan] tombe à la renverse. J'espère [le peuple de Dieu] en ton secours [par ton juge], ô Eternel! » (Gen. 49:16–18). « Sur Dan il [Moïse] dit: Dan est un jeune lion, qui s'élance de Basan [pour chasser l'ennemi] » (Deut. 33:22).

23 Les Philistins étaient un peuple fier et arrogant, terriblement inique. Jéhovah offre les moyens propres à briser et à détruire l'orgueil (Job 26:12). Jéhovah prit ici des dispositions en vue de la naissance de Samson qui devait battre l'ennemi et commencer à délivrer Israël. Le nom de la femme de Manoach n'est pas indiqué; elle est uniquement désignée comme sa femme et il est dit d'elle qu'elle fut stérile. Elle correspond ainsi à la description faite par Esaïe de l'épouse de Dieu, c'est-à-dire de son organisation, qui en temps voulu deviendra la mère de tous les enfants de Dieu (Es. 54:1–13). De même que Jéhovah avait fixé un temps pour la naissance de l'enfant Samson, qui devait commencer à délivrer son peuple, il avait aussi fixé un temps où son message devait être répandu et commencer de préparer la voie devant lui, afin qu'il pût venir dans son temple et délivrer son peuple (Mal. 3:1–3). L'épouse ou l'organisation de Dieu ne pouvait enfanter avant le temps fixé par Dieu. Depuis la Pentecôte, les vrais disciples de Christ Jésus attendirent son retour; c'était là le grand événement sur lequel était concentrée leur attention. C'est aux environs de 1874 qu'ils commencèrent à prêter leur attention à sa deuxième venue, et par la suite beaucoup fut publié à ce sujet (voir *The Watchtower,* Février 1881, pages 3, 4).

24 Jéhovah envoya son ange pour annoncer la venue du libérateur à ceux qui faisaient partie de son organisation: « Un ange de l'Eternel apparut à la femme, et lui dit: Voici, tu es stérile, et tu n'as point d'enfants; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils » (Juges 13:3). A peu près neuf mois avant la naissance de Samson, l'ange apparut à la femme, et pendant cette période elle était obligée d'observer les commandements suivants qui lui étaient donnés: « Maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur. Car tu vas devenir enceinte et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins» (Juges 13:4, 5).

25 Depuis le moment où la femme fut enceinte, jusqu'à la naissance de l'enfant, il lui fallait observer exactement les commandements qui lui avaient été donnés, pour lui permettre de mettre au monde un enfant qui serait apte à remplir les desseins de Jéhovah. Dès le ventre de sa mère, l'enfant devait être consacré à Dieu. La loi de Dieu à propos des consacrés dit: « Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras: Lorsqu'un homme ou une femme se séparera des autres en faisant vœu de naziréat [annotation de quelques versions: séparé] pour se consacrer à l'Eternel, il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante; il ne boira ni vinaigre fait avec du vin, ni vinaigre fait avec une boisson enivrante; il ne boira d'aucune liqueur tirée des raisins, et il ne mangera point de raisins frais ni de raisins secs. Pendant tout le temps de son naziréat, il ne mangera rien de ce qui provient de la vigne depuis les pépins jusqu'à la peau du raisin. Pendant tout le temps de son naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête; jusqu'à l'accomplissement des jours pour lesquels il s'est consacré à l'Eternel, il sera saint, il laissera croître librement ses cheveux. Pendant tout le temps qu'il a voué à l'Eternel, il ne s'approchera point d'une personne morte; il ne se souillera point à la mort de son père, de sa mère, de son frère ou de sa sœur, car il porte sur sa tête la consécration de son Dieu. Pendant tout le temps de son naziréat, il sera consacré à l'Eternel » (Nombres 6:2–8).

26 Les commentateurs de la Bible ont généralement déclaré que Samson avait fait vœu de naziréat; or, rien ne vient appuyer cette conclusion. C'est à sa mère qu'il avait été ordonné de remplir toutes les conditions imposées par la loi du naziréat: « Cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère. » Cela montre que l'enfant n'avait rien à voir avec cette affaire. La femme par contre devait remplir le commandement ou l'obligation qui lui était imposée; cela montre que rien ne plaît à Dieu, sauf ce qui lui est entièrement consacré. Cela montre en outre que la femme devait enfanter un garçon, qui devait être entièrement consacré à Dieu, dès sa naissance. Avant sa naissance le garçon ne pouvait aucunement se consacrer à Dieu; mais la mère consacra l'enfant à l'Eternel. Cela prouve que l'épouse de Dieu, c'est-à-dire son organisation, n'enfante que des créatures qui sont séparées totalement du monde et sont entièrement consacrées à Dieu. Elles n'ont pas d'autre choix. Elles doivent être dévouées à Dieu sans partage et être entièrement séparées du monde, pour le service de Dieu; or il doit en être ainsi avant qu'elles soient engendrées comme fils de Dieu. « Tous tes fils seront disciples [autre version: enseignés] de l'Eternel, et grande sera la prospérité [autre version: la paix] de tes fils » (Es. 54:13). Tous ceux qui sont enseignés de Dieu doivent être entièrement séparés pour lui, sans quoi ils ne pourraient être enseignés de lui. Le fait que Samson ne pouvait pas se faire raser la tête, sans perdre la faveur de Jéhovah, montre que les enfants de l'épouse de Dieu ne peuvent pas se consacrer partiellement à Jéhovah, mais doivent lui être totalement dévoués. Comme Samson jouait un rôle important dans l'image prophétique, l'importance de ses longs cheveux est également soulignée; aussi doit-il en résulter que ses longs cheveux figuraient quelque chose qui s'applique no-

tamment aux disciples véritables de Christ Jésus qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde de Satan.

27 Le commandement que Dieu donna à la femme était le suivant: « Cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère. » Cela signifie que dès sa naissance il devait être séparé des autres, consacré et dévoué à Dieu, et c'est pourquoi Jéhovah dit: « Ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. » A cet endroit du drame Samson représente apparemment ceux qui commencèrent à délivrer le peuple de Dieu de la main des Philistins antitypiques, et ce par la publication fidèle de la parole de Dieu et la proclamation de la puissance et du grand nom de Dieu. L'œuvre de la délivrance totale d'Israël, des mains des Philistins, fut accomplie par David, notamment au cours de deux grandes batailles qui eurent lieu l'une près de la montagne de Pératsim, l'autre dans la vallée de Gabaon. Par la bouche de son prophète, Dieu attire l'attention sur ces batailles qui préfigurent la délivrance plus grande, qui doit être réalisée par Christ Jésus, le grand David antitypique (Es. 28:21).

28 En conformité avec ce qui précède, Christ Jésus commença dès 1878 de frayer la route devant Jéhovah, et, à partir de cette époque, il envoya ses fidèles disciples publier le dessein de Jéhovah de chasser tous ses ennemis et d'établir son royaume de justice.

29 Le message qu'avait reçu la femme, la mère de Samson, fut aussitôt communiqué par elle à son époux. « La femme alla dire à son mari: Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom. Mais il m'a dit: Tu vas devenir enceinte, et tu enfanteras un fils; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort » (Juges 13:6, 7).

30 Cela ne signifie aucunement que l'organisation universelle de Dieu sera tenue de lui dire ce qui surviendra, mais montre seulement qu'elle est en pleine harmonie avec sa volonté. Le dessein déclaré de Jéhovah était de susciter, par son épouse, c'est-à-dire son organisation, une « postérité » qui détruira l'ennemi (Gen. 3:15). Cette postérité doit être complètement consacrée à Jéhovah. La femme avait répété à son mari les paroles qu'elle avait entendues, c'est-à-dire: « Cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort. » Cela signifie vraisemblablement que tous ceux qui participeraient à la libération du peuple, de la main de l'organisation infâme de Satan, doivent être absolument fidèles à Dieu, même jusqu'à la mort (Apoc. 2:10).

31 Christ Jésus était totalement obéissant à Dieu, même jusqu'à sa mort ignominieuse, et en raison de sa fidélité il fut élevé souverainement à la haute fonction d'« auteur d'un salut éternel » et de grand libérateur et préposé à la réhabilitation du saint nom de Dieu (Phil. 2:7-9; Hébr. 5:7-9). Tous ceux qui sont enfantés de l'épouse de Dieu doivent pareillement être fidèles jusqu'à la mort, s'ils désirent participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Une créature a pu momentanément succomber aux ruses de l'ennemi, mais recevoir le pardon après un repentir spontané. Mais le fait de se séparer du Seigneur signifie la destruction inévitable. Le vœu de naziréat imposé à la mère montre donc que l'organisation de Jéhovah ne pourrait avoir sur la terre qu'un peuple entièrement consacré à Jéhovah. La fidélité doit commencer dès le moment où on est enfanté par l'organisation de Dieu, et elle doit durer éternellement.

Manoach implore Jehovah

32 A cet endroit du drame Manoach jouait le rôle de ceux qui se fient entièrement à Jéhovah et s'appuient sur lui. Il ne savait pas que ce fut l'ange du Seigneur qui était apparu à sa femme (verset 16). Manifestant sa foi en Dieu, Manoach pria: « Ah! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! » (Juges 13:8).

33 Manoach crut sincèrement que le message que lui avait transmis sa femme était véridique. Mais il désirait recevoir d'autres renseignements à propos de cette affaire, et, à l'exemple de tous les fidèles, il reconnut que Dieu était celui qui l'enseignait véritablement. Par ses paroles il montra que sa femme stérile ne pouvait enfanter que par suite du commandement divin et ne pouvait donner le jour à un enfant que grâce à la puissance de Jéhovah, et c'est pourquoi il désirait être guidé sur le bon chemin et enseigné sur ce qu'il devait faire de son côté. Cela était en harmonie avec la règle fixée par Dieu (Prov. 3:5, 6). La promesse de Jéhovah s'accomplit effectivement à l'égard de Manoach: « Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint encore vers la femme. Elle était assise dans un champ, et Manoach, son mari, n'était pas avec elle » (Juges 13:9). L'ange apparut une fois de plus à la femme, et il vint en premier lieu vers elle, évidemment parce qu'elle était en mesure de le reconnaître pour celui qui lui apparut précédemment. Le récit dit que la femme « était assise dans un champ », quand l'ange apparut, et cela indique que les membres de l'organisation de Dieu sont toujours à son service, c'est-à-dire « dans le champ ».

34 Manoach avait certainement prié de façon à être entendu par sa femme, et elle croyait que la réapparition de l'homme était la réponse à cette prière, et que le messager attendrait qu'elle ait été chercher son mari. « Elle courut promptement donner cette nouvelle à son mari, et lui dit: Voici, l'homme qui était venu l'autre jour vers moi m'est apparu » (Juges 13:10). Manoach manifesta sa foi en Dieu et en le fait que sa prière venait d'être exaucée, en se rendant immédiatement avec sa femme au lieu de l'apparition, pour voir le messager. « Manoach se leva, suivit sa femme, alla vers l'homme, et lui dit: Est-ce toi qui as parlé à cette femme? Il répondit: C'est moi » (Juges 13:11).

[35] Manoach, en tant que chef de la maison, figurait ici Jéhovah, le chef de l'organisation universelle, et c'est Manoach qui devait endosser la responsabilité de l'obligation que l'Eternel avait imposée à sa femme: « Manoach dit: Maintenant, si ta parole s'accomplit, que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, et qu'y aura-t-il à faire? » (Juges 13:12). Sa question s'en tenait à la loi suivante de Dieu: « Son mari peut ratifier et son mari peut annuler tout vœu, tout serment par lequel elle s'engage à mortifier sa personne. S'il garde de jour en jour le silence envers elle, il ratifie ainsi tous les vœux ou tous les engagements par lesquels elle s'est liée; il les ratifie parce qu'il a gardé le silence envers elle le jour où il en a eu connaissance » (Nombres 30:14,15). Cela semble avoir été la raison pour laquelle Dieu avait envoyé la deuxième fois son ange, en réponse à la prière de Manoach. Manoach désirait être instruit à propos de ce qu'il devait faire, et sur les dispositions qu'il devait prendre de son côté en vue de celui qui devait commencer à délivrer Israël.

[36] L'ange savait que la femme avait raconté la chose à son mari; il savait aussi qu'elle avait entendu la prière de Manoach: 'Que devons-nous faire à son sujet? Que faire à propos de l'enfant?' L'ange leur donna alors les instructions suivantes: « La femme s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit. Elle ne goûtera d'aucun produit de la vigne, elle ne boira ni vin ni liqueur forte, et elle ne mangera rien d'impur; elle observera tout ce que je lui ai prescrit » (Juges 13:13,14).

[37] Manoach et sa femme étaient prêts à observer ce commandement; non seulement ils étaient disposés à l'observer, mais même désireux de le faire. Il leur fut dit que leur fils serait employé pour 'commencer la délivrance des Israélites des mains des Philistins'. La mission de Samson n'était pas de délivrer complètement les Israélites; c'est pourquoi il ne peut pas être dit que Samson n'a pas accompli entièrement sa mission divine. Jéhovah avait conservé pour une œuvre ultérieure la délivrance totale des Israélites de la main des Philistins, œuvre que devait accomplir son Serviteur (1 Sam. 7:13,14; 2 Sam. 5:17–25; 8:1,11,12; 23:9–19). Cela signifie manifestement que Samson représentait une classe de gens qui n'essaient pas de délivrer entièrement le peuple de Dieu de la main des Philistins actuels, mais dont l'œuvre consiste à publier le jugement devant l'ennemi et à annoncer à ceux qui ont des oreilles pour entendre, la venue du Seigneur Jésus-Christ, et qu'il complétera la délivrance.

[38] Manifestant sa générosité envers le messager de Dieu, et son estime pour lui, Manoach le pria d'accepter les mets qu'il lui offrit: « Manoach dit à l'ange de l'Eternel: Permets-nous de te retenir, et de t'apprêter un chevreau. L'ange de l'Eternel répondit à Manoach: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; mais si tu veux faire un holocauste, tu l'offriras à l'Eternel. Manoach ne savait point que ce fût un ange de l'Eternel » (Juges 13:15,16). S'il avait su que c'était l'ange du Seigneur qui lui parlait, il ne lui aurait pas adressé une invitation si pressante; or nous devons nous souvenir qu'il jouait simplement son rôle, et c'est pourquoi il ne devrait pas être critiqué. L'ange laissa entendre que toute reconnaissance et toute gratitude doivent être offertes à l'Eternel; cela montre l'attitude correcte qui doit être celle de toutes les créatures chargées par le Seigneur d'accomplir un service en son nom. Beaucoup de gens sont tombés entre les mains du diable, parce qu'ils acceptèrent, avec un certain plaisir, des paroles de reconnaissance pour un travail recommandable quelconque, qu'ils avaient accompli, alors que toute reconnaissance est due uniquement à Jéhovah. Tous ceux qui servent Dieu devraient comprendre que nul homme n'a droit à de la reconnaissance pour l'explication ou la révélation des saintes Ecritures, mais que tout honneur, toute reconnaissance et toute appréciation doivent être offerts à l'Eternel (Col. 2:4,18).

[39] Manoach, animé d'une bonne intention, s'enquit du nom du messager: « Et Manoach dit à l'ange de l'Eternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira? L'ange de l'Eternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux [autre version: puisqu'il est caché] » (Juges 13:17,18). L'ange fit preuve d'une obéissance absolue à l'égard de l'Eternel, en refusant de révéler son nom. Il ne voulait pas faire une denrée négociable de la mission à lui confiée, ni de la puissance de Dieu agissant par son intermédiaire. Son nom n'avait aucune importance. Jésus, pareillement, donna toute la reconnaissance, tout l'honneur et toute la gloire à son Père. Il avait été envoyé pour parler au nom de son Père et pour réhabiliter ce nom. Il refusa de s'écarter de ce but expressément établi, s'humilia lui-même et fut entièrement soumis à la volonté de son Père (Phil. 2:7; Jean 5:43). On peut donc clairement voir par là que quiconque désire plaire au Seigneur, doit marcher en toute humilité devant lui, ne réclamer aucun mérite pour une œuvre quelconque, mais reporter tout l'honneur sur Jéhovah.

[40] Manoach s'apprêta ensuite à offrir un sacrifice: « Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Eternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient » (Juges 13:19). Ce sacrifice fut présenté dans la maison de Manoach; c'est pourquoi ce dernier était obligé, conformément aux prescriptions de la loi, d'offrir le sacrifice sur un rocher ou sur une pierre, non taillés encore par une main humaine. « Si tu m'élèves un autel de pierre, tu ne le bâtiras point en pierres taillées; car en passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais » (Ex. 20:25). Ceux qui se consacrent au service de Dieu et accomplissent l'œuvre préfigurée par Samson, ne doivent pas présenter leurs sacrifices d'une manière autre que par l'organisation non-profanée de Dieu, qui est construite sur son Rocher, la « pierre » en Sion, c'est-à-dire Christ Jésus.

[41] Tandis que Manoach et sa femme regardaient, l'ange agit en qualité de sacrificateur de Jéhovah, en acceptant pour lui le sacrifice présenté; c'est pourquoi il est dit: « Il s'opéra un prodige ». « Comme la flamme montait de-dessus l'autel [le

rocher non-taillé] vers le ciel, l'ange de l'Eternel monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre » (Juges 13: 20). Tandis que le sacrifice se consumait, l'ange remonta au ciel. Alors Manoach et sa femme reconnurent que l'homme avec lequel ils venaient de parler, était l'ange de Jéhovah. Ils furent pris de peur et tombèrent la face contre terre, de même que Moïse près du buisson ardent (Ex. 3: 1–6). Jéhovah « fait des vents ses messagers [autre version: Jéhovah fait de ses anges des esprits], des flammes de feu ses serviteurs [autre version: de ses serviteurs des flammes de feu] » (Ps. 104: 4).

[42] L'ange ne fit pas de nouvelle apparition et Manoach sachant maintenant qu'il s'était entretenu avec l'ange de Dieu fut très inquiet: « L'ange de l'Eternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Eternel, et il dit à sa femme: Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu » (Juges 13: 21, 22). Conscient de son imperfection et de son état de pécheur, Manoach pensait qu'il allait sûrement mourir parce que ses yeux avaient vu le représentant du Très-Haut: « Sa femme lui répondit: Si l'Eternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses » (Juges 13: 23).

[43] Ce drame figure notamment l'œuvre du peuple de Dieu durant la période d'Elie. Tout ce que le peuple de Dieu offrit pendant cette période était absolument imparfait; mais ce peuple agit au mieux de ses connaissances et avec une conscience pure, et c'est pourquoi aussi Dieu bénit leurs efforts et leur montra que leur façon d'agir lui était agréable, à cause de leur amour sincère et de leur foi. C'est pour cette raison que ces fidèles reposèrent dans le Seigneur.

[44] Il faut bien admettre que la femme observa les instructions que lui avait données l'ange du Seigneur, et qu'à l'issue du délai normal elle donna naissance à son fils. « La femme enfanta un fils, et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit, et l'Eternel le bénit » (Juges 13: 24). L'enfant fut nommé Samson, nom qui a une signification incertaine. D'après certaines autorités il signifie « radieux » ou « celui qui ressemble au soleil »; selon d'autres ce nom veut dire « dévastateur » ou « destructeur ». Chacune de ces deux interprétations semble adéquate. Samson était une créature radieuse, spirituelle, et paraissant heureuse, et il fut aussi le dévastateur des Philistins. Ceux qui sont figurés par Samson ont également un caractère radieux; ils font la joie de ceux qui aiment Dieu; en même temps ils sont aussi les dévastateurs des Philistins antitypiques ou actuels. Samson grandit à Tsorea, au milieu de vignobles producteurs de vin; il s'abstint néanmoins de boire du vin, parce que ses parents l'avaient entièrement consacré à Dieu et réservé pour le Très-Haut. La localité de Timnah n'était distante que de cinq km; elle était occupée par les guerriers philistins. Samson devait, par conséquent, se trouver sous la protection de l'Eternel qui le bénissait, évidemment parce qu'il continua à demeurer fidèle au naziréat, conformément à la volonté de Dieu. Sa naissance marqua le début de la délivrance des Israélites et semble correspondre au temps où Christ Jésus commença à prêter son attention particulièrement aux choses de la terre et à préparer le chemin devant Jéhovah. Ce temps commença à partir de 1878, comme il nous est donné de le voir. Samson semble donc représenter l'œuvre du Seigneur, accomplie au cours de la période commencée en 1878, et connue comme œuvre d'Elie. Vers cette époque aussi *The Watchtower* [*La Tour de Garde*] commença à paraître, et aussitôt après vint l'organisation de la *Watch Tower Bible and Tract Society* [Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts]. Ceux qui, durant cet espace de temps, se consacrèrent entièrement à Dieu et demeurèrent fidèles, furent grandement bénis. Samson semble préfigurer Jean-Baptiste et la classe de Jean-Baptiste; ce dernier fut annoncé comme suit, par l'ange: « Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'esprit-saint dès le sein de sa mère » (Luc 1: 15). Le récit divin dit à propos de Samson: « Et l'esprit de l'Eternel commença à l'agiter à Machané-Dan [ou: dans le camp de Dan] entre Tsorea et Eschthaol » (Juges 13: 25).

[45] Il semble que les Danites et les Philistins avaient des camps très rapprochés l'un de l'autre. Si Manoach accomplit ses obligations militaires, il est incontestable que Samson, l'adolescent, se trouvait avec son père, au poste militaire. Cette circonstance avait dû remplir le cœur du jeune homme d'un esprit d'hostilité envers les Philistins, et susciter en lui le désir de combattre l'ennemi. Depuis le début de l'œuvre préfigurée par Elie et Jean-Baptiste, ceux qui étaient restés fidèles et avaient maintenu leur intégrité envers Dieu, furent animés, de plus en plus, d'un esprit d'hostilité à l'égard de l'ennemi, et ils prièrent sans cesse que vînt le jour tant attendu par eux, où le Seigneur détruirait entièrement l'ennemi et délivrerait totalement ceux qui l'aiment.

[46] Le peuple consacré à Dieu a faussement pensé et cru, pendant un certain temps, que la « grande multitude » (Apoc. 7: 9–14) était engendrée de l'esprit, mais qu'elle n'était que partiellement fidèle à Dieu; il a cru que Samson représentait cette « grande multitude », et ce en raison de son attitude apparemment infidèle, parce qu'il avait cédé à une influence néfaste et s'était attiré le déplaisir de l'Eternel; sa force l'aurait ensuite abandonné, et on lui aurait crevé les yeux. Mais si Samson représentait le peuple de Dieu qui accomplit l'œuvre d'Elie, il ne pouvait pas préfigurer la « grande multitude », car celle-ci n'existait pas encore pendant ce laps de temps. Nous croyons maintenant qu'une étude de l'ensemble du récit concernant Samson, confirmera complètement la conclusion que Samson représente les enfants de Dieu, engendrés de son épouse, et qui demeurent fidèles jusqu'à leur mort. Mais comment concilier cette conclusion avec le fait que Samson céda aux instances pressantes de Dalila? *(A suivre)*

Questions à étudier

§ 1. Comment Jéhovah agit-il à l'égard de ses ennemis? Pourquoi? Qui sont les orgueilleux? Qui est la postérité du serpent?
§ 2—4. A l'appui de textes bibliques montrez si les Israélites firent bien de tuer leurs ennemis. Pourquoi Jéhovah a-t-il fait écrire et conserver un récit à ce sujet?
§ 5, 6. Citez quelques-unes des actions d'éclat qui sont énumérées dans le récit biblique à propos de Samson. Quelle est la leçon qui se dégage de cette partie du récit?
§ 7—10. Citez les acteurs prépondérants de ce drame, et dites qui ils représentaient prophétiquement.
§ 11. Indiquez la raison pour laquelle le « reste » reçoit maintenant une compréhension à propos des images prophétiques relatées dans la Bible.
§ 12—17. Montrez que Juges 13: 1 est en effet une déclaration prophétique. Qui étaient les Philistins? Indiquez la raison pour laquelle ils étaient en Palestine. Démontrez qu'ils représentaient une organisation qui combat aujourd'hui le peuple véritable de Dieu et le persécute. Montrez encore que les paroles de l'apôtre, dans son épître aux Ephésiens (6: 12), s'adaptent exactement à cette organisation, à la politique et aux méthodes de l'instrument visible principal, dont le diable se sert pour exécuter ses desseins infâmes.
§ 18, 19. Appliquez les faits prophétiques suivants: a) le fait pour les Philistins de boucher l'ouverture des puits qu'Abraham avait creusés; b) le fait pour Isaac de creuser d'autres puits, pour donner de l'eau aux hommes.
§ 20—22. Comment Jéhovah prépara-t-il la voie en vue de délivrer son peuple de ses oppresseurs cruels? Montrez que le récit contenu dans le livre des Juges (13: 2) décrit très bien Manoach et sa femme comme étant les caractères vraiment adaptés à leurs rôles.
§ 23. Quelle espèce de gens étaient les Philistins? Montrez la réalisation de l'image prophétique contenue dans le fait que Jéhovah, au temps fixé par lui, suscita l'enfant Samson, qui devait commencer la délivrance de son peuple.
§ 24—28. Expliquez le but qu'avaient, à l'époque, les choses suivantes, ainsi que leur signification prophétique: a) l'annonce faite par l'ange et mentionnée dans le troisième verset; b) les instructions données alors à la femme (versets 4 et 5). Comparez ces instructions avec la loi divine écrite dans Nombres 6: 2—8. Quand et comment ces paroles prophétiques de l'ange commencèrent-elles à s'accomplir?
§ 29—31. Expliquez ce que signifie le fait que la femme vint et conta l'événement à son mari, comme il est relaté dans les versets 6 et 7. Expliquez et illustrez le vœu de naziréat qui fut imposé à la mère.
§ 32, 33. Qu'est-il montré ici a) à propos du rôle de Manoach dans ce drame prophétique (verset 8)? b) par la manière dont la prière de Manoach fut exaucée?
§ 34—36. A l'appui d'autres textes bibliques montrez que Manoach procéda justement (dans l'affaire relatée dans les versets 8, 11, 12).
§ 37. Expliquez si Samson accomplit ou non entièrement sa mission. Qu'est-il indiqué d'avance par là?
§ 38—40. Quel enseignement important peut-on trouver dans la partie de l'image montrée a) dans les versets 15—18? b) dans les versets 19, 20?
§ 41—43. Comment se sont accomplis les versets 20—23?
§ 44, 45. Qu'est-ce qui indique dans le récit que les instructions données par l'ange furent observées, a) l'époque, par ceux à qui elles s'adressaient; b) par ceux que ces derniers préfigurent prophétiquement? Quelles étaient les circonstances appropriées que laisse entrevoir la déclaration du verset 25?
§ 46. Indiquez la raison pour laquelle le peuple consacré à Dieu a cru dans le passé que Samson représentait la « grande multitude ». Mais pourquoi ne peut-il pas représenter cette classe? Qui donc représente-il? Comment cette conclusion est-elle en harmonie avec le fait que Samson céda aux instances pressantes de Dalila?

(W. T. du 1er Novembre 1935.)

Texte annuel

« Pour l'Eternel et pour Gédéon » *(Juges 7: 18).*

LE NOM DE JEHOVAH doit être réhabilité. Ses fidèles témoins participeront à cette œuvre. Ceux qui se trouvent sur la terre sont faibles par eux-mêmes et sont en minorité. Leur force réside en l'Eternel, en qui ils mettent toute leur confiance. Par Christ Jésus, le Gédéon plus grand, Dieu remportera la victoire; à ce sujet, il n'existe pas le moindre doute.

La partie visible de l'armée ennemie, conduite par la hiérarchie catholique romaine, devient de jour en jour plus arrogante, plus agressive, plus courageuse et plus orgueilleuse. Tourmentés par le zèle et l'activité des témoins de Jéhovah qui proclament la vérité, et ayant apparemment du succès en les opprimant, les ennemis diront bientôt les uns aux autres: « Paix et sûreté! » Et qu'arrivera-t-il alors?

Jéhovah répond qu'il fera « son œuvre, son œuvre étrange, ... son travail, son travail inouï » et qu'il exprimera ainsi sa colère contre ses ennemis hypocrites. L'Eternel dirige maintenant les forces ennemies vers cette décision. Au temps opportun il se lèvera. Le sachant, tout fidèle serviteur de Dieu sera maintenant très courageux. Le témoignage doit être rendu avant que l'ennemi soit détruit.

Les oints et leurs compagnons ont une foi totale en Jéhovah et en Christ Jésus; et parce qu'ils accomplissent avec joie la volonté de Dieu, leurs mains ne s'affaibliront pas. Ils marcheront de l'avant, dans la joie du Seigneur, tout en criant: « Pour l'Eternel et pour Gédéon », celui qui avec puissance réhabilitera son nom.

Extrait de l'Annuaire 1936

(Rapport de l'activité durant l'année 1935)

La Suisse

Pour une population d'environ 4 millions d'habitants seulement, c'est vraisemblablement la Suisse qui a reçu le témoignage le plus important parmi tous les pays de même étendue. Le citoyen Suisse a des sentiments démocratiques et libéraux, et sait respecter les convictions de son prochain. La hiérarchie catholique semble toutefois constituer une exception, ainsi d'ailleurs que tous ceux qui subissent son influence. Les prêtres ont fait opposition, de toutes les manières possibles, à l'œuvre, avec l'appui et le concours de leurs alliés et du prétendu mouvement « protestant ». Tout récemment les catholiques et les nazis essayèrent d'obtenir une révision de la constitution du pays et de limiter la liberté de la parole en Suisse. Leur tentative fut cependant vouée à l'échec. Les journaux religieux continuent à attaquer l'œuvre de l'Eternel. Voici quelques extraits du rapport du directeur des services en Suisse:

Il est hors de doute que les cercles catholiques s'occupent souvent de nous. Les déclarations des prêtres et des journaux trahissent clairement leurs intentions à l'égard de notre mouvement. En voici deux exemples (Extraits d'un journal catholique):

« ... Le plus déplorable dans toute l'affaire est que, dans notre pays suisse, les propagateurs de tels affronts contre une partie réellement patriotique de la population, puissent continuer leur œuvre en toute quiétude et sous la protection des autorités ... Nous réclamons la confiscation immédiate de tous les écrits qui blessent très profondément plus d'un million de citoyens suisses. Et nous posons la question: Notre gouvernement, dans les villes, dans les campagnes, dans les cantons et dans

toute la confédération, est-il assez juste et assez fort pour mettre à exécution immédiate les mesures que nous préconisons? Sinon, nous, les catholiques, organiserons une auto-défense capable d'assurer les droits que nous pouvons revendiquer devant Dieu et les hommes. Nous prendrons alors des dispositions pour qu'à l'avenir, dans chaque commune catholique, ces ambassadeurs de la haine et du mensonge soient arrêtés et rossés comme il convient; ils perdront ainsi sinon le goût de mentir, du moins celui de revenir. Nous demandons une réponse immédiate de nos autorités; la mesure est pleine et notre patience à bout. »

Déclaration d'un prêtre catholique, l'abbé Holzmann de Triengen, Ct. de Lucerne, à propos de la brochure « Le Royaume, l'espérance du monde »:

« Cette brochure contient une quantité d'altérations bibliques, d'absurdités, de calomnies grossières, de tentatives conscientes en vue d'induire le peuple en erreur, et d'appels répétés aux instincts les plus bas de l'homme. Est-ce à nous, catholiques, d'endurer de pareilles manipulations? Il existe certainement des moyens légaux pour réduire à l'impuissance ces gaillards et suborneurs du peuple. Pourquoi ne ferions-nous pas usage de notre force? — Nous prions instamment les autorités compétentes de sévir sévèrement contre ces méchants Etudiants de la Bible et de les punir comme il convient ... »

Dans certaines régions de la Suisse, nos pionniers ont effectivement été traités avec une grossièreté inouïe; ils ont été incarcérés et finalement expulsés du canton ou du territoire hélvétique, sans justification aucune.

Le procès des « protocoles des sages de Sion » qui s'est déroulé à Berne au cours de cette année, a suscité un vif intérêt. Berne était déjà le théâtre de ce procès unique dans son genre et d'un intérêt captivant, au mois de Novembre de l'année 1934. Mais à la requête des inculpés, le procès fut ajourné jusqu'au 29 Avril 1935. Un nouvel expert fut cité par les plaignants, en l'occurrence, un lieutenant-colonel allemand en retraite, Fleischhauer d'Erfurt, propriétaire des éditions U. Bodung et directeur du „Weltdienst" („Service mondial").

Au cours de son argumentation, qui dura des journées entières, Fleischhauer avait prétendu, entre autres, que l'organisation des Etudiants de la Bible s'était assignée comme but de « rétablir la domination mondiale d'Israël ». L'expert défigurait ainsi l'activité des témoins de Jéhovah d'une façon si révoltante, que nous nous vîmes dans l'obligation d'élever une protestation au cours du procès, et de le désigner comme un hérétique jésuitique. Fleischhauer déposa ensuite une plainte contre nous et une nouvelle instruction est en cours. Tout le monde sait que les tribunaux de Berne désignèrent, par la suite, les prétendus « Protocoles des sages de Sion » comme du plagiat et de la littérature sans valeur.

Comme au cours de ce procès il a été question de l'activité des témoins de Jéhovah, l'attention du public a été, d'un seul coup, attirée sur nous; ainsi cet incident devint un témoignage pour tous les hommes sincères.

Notre stand d'exposition à la LIGA, à Zollikofen

A Zollikofen, localité près de Berne, une exposition connue sous le nom de « LIGA » (Exposition d'agriculture, d'horticulture et d'industrie régionale) eut lieu en Septembre.

L'un des visiteurs de l'exposition manifesta sa désapprobation de ce que certains avaient eu l'idée d'appeler l'attention d'un si grand nombre de personnes, réunies à cette occasion, sur le stand d'une imprimerie; il s'agissait d'écrits véritablement édifiants, capables de ranimer l'espérance en cette époque de crise et de lutte pour l'existence et, au sens véritable du mot, d'une valeur éducative incontestable. Ce stand était celui de la *« Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts »*.

Bien des hommes de bonne volonté connaissent, depuis longtemps, cette imprimerie et ses collaborateurs. Ils sont convaincus du désintéressement qu'apportent ces gens à leur activité en faveur de leurs semblables, car ils leur apportent le meilleur message qui soit, et leur rendent ainsi la Bible, en tant que parole de Dieu, plus compréhensible et partant plus précieuse.

Il est inimaginable que ce visiteur de la « LIGA » n'ait pas eu connaissance, malgré l'activité ouverte et soutenue qu'ont déployée les témoins de Jéhovah pendant des dizaines d'années, de l'excellent contenu de leurs écrits concernant le gouvernement de justice de Dieu. Même le journal clérical « Berner-Tagblatt », qui publia dans ses colonnes un article vraiment calomnieux de ce visiteur, semblait ne pas en avoir eu connaissance.

Nous écrivîmes à la rédaction de ce journal une lettre que nous reproduisons ci-après, et publiâmes en outre, dans *L'Age d'Or,* un petit article intitulé: « Une calomnie — Une de plus »; ce n'était pas la première fois, en effet, que le « Berner-Tagblatt » manifestait de l'ironie, de la raillerie et du mépris à l'adresse des nobles efforts, généralement reconnus, de la Tour de Garde.

Il était dit dans l'article injurieux du « Tagblatt », en dehors d'autres insanies, que le témoignage des témoins de Jéhovah n'était nullement un témoignage, mais « une affaire commerciale, un commerce de papier imprimé! » Or, comme nous venons de le dire, il s'agit là d'une vile calomnie, ainsi que peuvent s'en rendre compte tous ceux qui ont examiné, sans parti-pris, le contenu de nos écrits et ont eu l'occasion d'entrer en relation avec les collaborateurs de la Tour de Garde. Mais le monde ne tend-il pas toujours à noircir ce qui est beau et à traîner dans la boue ce qui est grand?

Voici notre réponse à l'article du « Tagblatt »:

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous vous communiquons la réponse qui nous semble s'imposer, à votre article intitulé « Un stand qui dépare la LIGA », publié dans votre numéro du 13 Septembre.

Certaines personnes ont pu marquer leur étonnement qu'une solide société d'éditions existant depuis de nombreuses années à Berne, et qui a toujours fait honneur à ses engagements, fût également représentée à la LIGA de Zollikofen; ces personnes n'ont évidemment pas eu, jusqu'ici, l'occasion de connaître cette société d'éditions.

Ce qui est plus étonnant c'est que quelqu'un ait marqué sa surprise que, dans un canton chrétien et lors d'une exposition très convenable, une société d'éditions chrétienne, c'est-à-dire les éditeurs des *Témoins de Jéhovah*, la *Watch Tower Bible & Tract Society* à Berne, ait été représentée. Cette société figure au registre du commerce suisse comme une corporation philanthropique, ne poursuivant aucun but commercial, dont le but statutaire consiste à éditer, dans ses propres imprimeries, et à répandre des écrits expliquant la Bible, en un mot ayant pour objet de rendre la Bible populaire. Il n'est pas exagéré de dire qu'une exposition comme la LIGA peut être considérée comme un lieu convenant à la présentation de ces livres, surtout que la Société avait été officiellement invitée à participer à la LIGA, sans en avoir fait la demande préalablement.

Passe encore pour l'étonnement ou la surprise; mais il est faux de prétendre que les *Témoins de Jéhovah* font le commerce de leurs papiers imprimés. La société éditrice ne se livre à aucune opération commerciale, ainsi que l'ont établi les pouvoirs publics, et les témoins de Jéhovah offrent joyeusement leurs biens et leur vie à la cause de Dieu et de son royaume; cela leur vaut, comme en Allemagne par exemple, et en d'autres pays, d'être calomniés et cruellement persécutés, par milliers, à cause de leur foi. Cela ne peut guère être appelé du « commerce »; tous les hommes bien-pensants devraient plutôt leur témoigner une admiration sincère.

Il est plus que déplacé de critiquer ironiquement des hommes croyants et craignant Dieu, pour l'activité qu'ils déploient. Bien des gens ont exprimé leur satisfaction de ce que la parole de Dieu fût également représentée à la LIGA. Par ailleurs la Bible et le christianisme ne sont pas plus d'origine américaine que suisse.

* * *

L'exposition connut une affluence considérable, et certains visiteurs s'arrêtèrent devant notre stand et exprimèrent leur satisfaction de voir que la parole de Dieu y était représentée. Plus de 5000 catalogues et plus de 500 livres, brochures et numéros de L'Age *d'Or* furent vendus, ainsi que des conférences enregistrées sur des disques. A l'entrée de l'exposition, une vaste pancarte attirait l'attention des visiteurs sur *L'Age d'Or*.

Nous pouvons donc affirmer, que grâce à cette manifestation, un magnifique témoignage put être donné, en l'honneur du nom de Dieu.

Voici le résultat atteint par l'intermédiaire des livres et brochures répandus en Suisse:

Proclamateurs des groupes	684
Pionniers	4
Pionniers-auxiliaires	7
Numéros de *L'Age d'Or*	110.735
Heures	86.230
Livres	25.277
Brochures	338.535

Comparativement à l'année dernière, nous enregistrons une augmentation de 12.870 heures et de 52.471 brochures. C'est là une preuve évidente que le clergé catholique et le clergé protestant ne parvinrent pas à intimider les fidèles proclamateurs du royaume de Dieu, en Suisse. Comment aussi en serait-il autrement, puisque les oints de l'Eternel ne redoutent ni les hommes ni le diable!

En raison des attaques accrues dirigées contre nous, par la police et la presse, nous avons publié un tract spécial intitulé: « Les Témoins de Jéhovah. Qui sont-ils et quel but poursuivent-ils? » 200.000 exemplaires de ce tract furent répandus en Suisse.

Au cours de l'année nous avons été l'objet de 148 plaintes déposées à la police, et 111 procès furent plaidés, dont 45 ce terminèrent par un acquittement. Plusieurs frères et sœurs firent au total 49 jours de prison. Ils ne paient pas, le plus souvent, les amendes qui leur sont infligées et préfèrent être incarcérés. Les amendes et les frais de justice les concernant s'élèvent, cette année, à 1.629 francs.

Loin d'être un mouvement commercial, l'activité des témoins de Jéhovah est désintéressée; les quelques chiffres qui suivent montrent que les ouvriers ont payé de leurs propres deniers, au cours de l'année écoulée, pour leurs déplacements, les frais de chemins de fer et d'autocars, la somme de .... 33.178,24 Frs.
Frais d'hôtel .... 2.660,50 „
Divers .... 4.885,45 „

1480 amis participèrent aux huit réunions de service qui eurent lieu en Suisse au cours de l'année écoulée; 9 autres assemblées de service furent également organisées dans des territoires plus éloignés du bureau de l'Europe Centrale, et le nombre des personnes qui y assistèrent était de 1455.

Textes et commentaires

7 Février

« Et il y établit ceux qui sont affamés. Ils fondent une ville pour l'habiter; ils ensemencent des champs, plantent des vignes, et ils en recueillent les produits » (Ps. 107: 36, 37).

Jéhovah a protégé ses témoins, et ils ont fait de lui leur sanctuaire et leur crainte. Le fidèle « reste » n'est pas inactif, mais poursuit son œuvre avec zèle. Afin que le nom de Jéhovah soit connu parmi les hommes, le fidèle « reste » porte joyeusement à d'autres personnes les fruits du royaume, dont Dieu l'a si amplement bénis, par Christ Jésus. Ayant été fidèle lors de la venue du Seigneur Jésus dans le temple, il forme primitivement la classe du « serviteur fidèle » qui a toujours déployé son activité en obéissance aux commandements divins, et qui, comme nous venons de le voir, possède le privilège de porter les fruits du royaume à d'autres qui, à leur tour, sont amenés dans la bergerie. T 12/15/35.

8 Février

« Prière de Habakuk, le prophète. (Sur le mode des complaintes.) Eternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé » (Hab. 3: 1, 2).

Habakuk prononce une prière émouvante sur le mode d'une complainte, et tel est aussi le cantique émouvant de louange que le « reste » offre dans sa prière. Une complainte est un poème sauvage, déchaîné, exalté. Il s'agit là d'un psaume ou d'un cantique extatique qui monte jusqu'au ravissement, quand Jéhovah donne une vision au prophète Habakuk, à propos de ce qui doit survenir. La connaissance de cette prophétie ravit à présent ceux qui voient ce qui est sur le point de survenir. Habakuk, à son poste de veille, avait entendu ce que Dieu avait à lui dire et pourquoi il avait toléré les violences des hommes iniques et ce qu'il leur fit en échange. Le prophète prie ensuite Jéhovah de faire venir ses jugements écrits anciennement. Le « reste » au poste de veille a pareillement entendu les raisons qu'a Jéhovah de tolérer qu'il souffre de la main de l'ennemi; il jubile, et dans sa prière, sous forme de complainte, il implore Jéhovah de faire survenir bientôt ces choses. T 9/15/35.

9 Février

« Six jours après, Jésus fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (Matth. 17: 1, 2).

La transfiguration sur la montagne était une image prophétique qui témoignait de la grande mission de Jésus et prédit de plus grands événements à venir. Sa signification et son importance véritables ne pouvaient apparaître au peuple que lorsque serait venu le temps fixé par Dieu pour expliquer et éclairer cette prédiction. C'est là l'un des secrets bien gardés de Jéhovah jusqu'au temps qu'il avait prévu pour le révéler à ses enfants (Deut. 29: 29). Il ne révèle pas ses secrets à des agitateurs, mais seulement à ceux qui lui sont dévoués, et il ne le fait qu'au temps qu'il a choisi. « Car l'Eternel a en horreur les hommes pervers, mais il est un ami pour les hommes droits » (Prov. 3: 32). La transfiguration prophétique confère une très grande importance à la réhabilitation du nom de Jéhovah, par son Fils bien-aimé, Christ Jésus. T 10/15/35.

10 Février

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » (Apoc. 7: 9).

Surtout depuis 1922, cet « évangile du royaume » a été prêché en de nombreuses langues; il a été répandu sous forme de livres et de brochures, en plusieurs millions d'exemplaires, dans les différentes nations. Cet évangile a été prêché aux groupes gouvernants du monde, par le fait qu'une proclamation et un avertissement leur ont été adressés; cet avertissement a été répandu, sous forme imprimée, dans le monde entier. Conformément au commandement de l'Eternel, cet évangile a également été prêché aux hommes de bonne volonté. Ceux qui entendent le joyeux message, le comprennent et agissent en conséquence, en se consacrant à faire la volonté de Dieu et en cherchant l'humilité et la justice, obtiennent l'approbation de Dieu et reçoivent ses bénédictions. La « grande multitude » n'a pas existé, en tant que foule, pendant tout le temps où Dieu 'choisit un peuple pour son nom', soit: ses témoins. T 11/1/35.

11 Février

« A ton aspect, les montagnes tremblent; des torrents d'eau se précipitent; l'abîme fait entendre sa voix, il lève ses mains en haut (Hab. 3: 10).

Les grands et puissants détenteurs du pouvoir des institutions terrestres reconnaîtront que c'est Jéhovah contre lequel ils se sont dressés, et ils sauront que leur fin est venue. Les puissants de la terre qui gouvernent actuellement dans l'organisation de Satan seront complètement découragés; ils ne se vanteront plus et ne se croiront plus en sûreté comme aujourd'hui dans leurs positions retranchées. Quand ils comprendront qu'il s'agit d'une manifestation de la puissance de Jéhovah contre ses antagonistes, ils trembleront et seront plongés dans une grande frayeur et consternation. Que le fidèle « reste », voyant ce qui doit se produire sous peu, mette toute sa confiance en l'Eternel et, au lieu d'être découragé par les persécutions, qu'il chante avec ferveur. T 10/1/35.

12 Février

Il ne détourne pas les yeux de dessus les justes. ... Viennent-ils à tomber dans les chaînes, sont-ils pris dans les liens de l'adversité ... » (Job 36: 7, 8).

Même ceux qui sont justes au regard de Dieu peuvent être enchaînés et privés de liberté. Le peuple allié à Dieu s'en est tenu dans le passé, par ignorance, à certains enseignements et coutumes, et pour cette raison il fut très lié et ne pouvait pas déployer une pleine liberté d'action en vue de servir Dieu. Ce peuple en raison de son alliance, est lié à Dieu; mais lorsque l'ennemi usa de violences à l'égard des fidèles, ils omirent de faire leur devoir, par crainte de l'ennemi, et c'est ainsi qu'ils tombèrent dans ses rets. C'est pourquoi aussi Dieu permit qu'ils fussent mis en captivité. Ils s'aperçurent alors qu'ils étaient entravés, et ils comprirent pourquoi ils avaient été liés et jetés en prison. Ils se dévouèrent ensuite entièrement à Jéhovah et attendirent de lui la délivrance, et Jéhovah entendit leurs cris et les délivra. T 12/1/35.

13 Février

« Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté » (1 Thess. 4: 4).

Quiconque a été engendré de l'esprit et appelé pour le royaume est un « vase », et pour plaire au Seigneur, on doit être un vase d'honneur. Certains prouvent qu'ils sont des vases d'honneur, d'autres par contre ne servent qu'à un usage vil. Cela signifie certainement qu'une classe de personnes glorifie Jéhovah, tandis que l'autre le déshonore, en s'honorant elle-même ou en honorant d'autres créatures. L'Eternel a destiné à la destruction les vases d'un usage vil. Les vases de miséricorde sont ceux auxquels Dieu manifeste la richesse de sa gloire. Lorsqu'un vase est destiné à la

destruction, il ne peut évidemment pas être appelé un vase d'honneur moindre, recevant au ciel une récompense moindre. Les vases d'honneur, en raison de leur imperfection, commettent beaucoup d'erreurs; mais Dieu leur accorde sa miséricorde, parce que leurs sentiments sont justes et parce qu'ils s'efforcent sincèrement de servir Jéhovah de façon désintéressé. T 1/15/35.

14 Février

« Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir » (Rom. 14: 4).

Dieu n'élit, comme serviteur, personne qui ne paraisse seulement être très bon pour que tous soient obligés de dire: « Quel brave homme il est! » Mais ce qui plaît à Dieu c'est un serviteur qui suit fidèlement ses commandements et maintient toujours son intégrité. Chaque fois que le diable voit un homme qui sert fidèlement Dieu, on peut s'attendre, avec certitude, à ce qu'il fera circuler, à propos de cet homme, un bruit scandaleux quelconque. Il le fera uniquement pour donner l'occasion à d'autres de dire, en substance: « Dieu ne se servira sûrement pas d'un homme de ce genre, qu'on accuse de tels méfaits; cela montre qu'il n'est pas un serviteur de Dieu. » L'Eternel juge lui-même ses serviteurs, et c'est pourquoi ils n'ont pas besoin de s'occuper du jugement de malédiction prononcé contre eux par des créatures imparfaites. Mais celui qui essaie, avec zèle, de plaire à Jéhovah, pour avoir son approbation, est le fidèle serviteur du Très-Haut. T 3/1/35.

15 Février

« Abimélec ... tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n'échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s'était caché » (Juges 9: 4, 5).

Cette « même pierre » préfigurait Christ Jésus, la pierre fondamentale de la maison royale de Jéhovah, le fondement de l'organisation capitale de Dieu. Durant la guerre mondiale les fidèles serviteurs de Dieu prirent position en faveur de la pierre de Jéhovah, son Roi. C'est pour cette raison et sur cette pierre fondamentale que l'œuvre des fidèles fut sacrifiée en 1918. Jotham, le plus jeune fils de Gédéon, échappa au massacre, car il s'était caché. Son nom signifie « Jéhovah est parfait ». Jotham semble représenter en premier lieu ceux que Dieu préserva durant la guerre mondiale, c'est-à-dire les fidèles qui survécurent aux persécutions. Ce sont ceux-ci que le Seigneur a choisis comme son « serviteur fidèle et prudent », classe dans laquelle d'autres membres furent encore admis dans la suite, et tous ensemble constituent le « reste ». T 6/15/35.

16 Février

« Dieu accourt de Théman; le Saint vient de la montagne de Paran. — (Pause.) — Sa splendeur illumine les cieux et la terre est remplie de sa gloire » (Hab. 3: 3; vers. syn.).

Cette splendeur sera une manifestation éblouissante de la puissance divine apparaissant dans le ciel et qui surpassera la clarté du soleil de midi; c'est en ce temps-là que la « terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (2: 14), et, au même instant, toutes les nations et familles de la terre verront cette manifestation. Dieu a déclaré à maintes reprises, à propos de l'ennemi, que ce dernier doit savoir qui est Jéhovah. Par sa foi le « reste » voit à présent comment Jéhovah avance vers la bataille, dans son puissant char de guerre, mais au temps choisi par lui, toute la terre assistera à une démonstration visible de sa puissante organisation marchant vers la bataille. Cette démonstration épouvantera les ennemis. T 9/15/35.

17 Février

« Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apoc. 7: 10).

Le « salut » consiste en la réhabilitation du nom de Jéhovah et de sa parole, et il est réservé à ceux qui lui demeurent fidèles et glorifient son saint nom. Il n'y a point d'autre moyen d'être sauvé; le salut est donc accordé à ceux qui acceptent de grand cœur ce moyen offert par Jéhovah (Actes 4: 11, 12). Ceux qui croient en Dieu et en Christ Jésus, et qui ont pris position du côté de Dieu et de son royaume, reconnaissent, confessent et saluent à haute voix, par leur façon d'agir, Jéhovah comme leur Rédempteur, et ils savent que son salut leur sera donné par Christ Jésus. Ils crient donc « Heil Jéhovah » et « Heil Christ », et non pas « Heil Hitler ». Aussi ne pourraient-ils pas être fidèles à Dieu s'ils criaient « Heil » à une créature quelconque; car nulle créature n'a le pouvoir de sauver son semblable. Ils confessent que Jéhovah et Christ Jésus forment ensemble les « autorités supérieures ». T 11/1/35.

18 Février

« Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendrai aujourd'hui! » (Hébreux 5: 5).

L'un des agents de Dieu, étant devenu un traître, avait accumulé beaucoup de honte sur le nom de Jéhovah; celui-ci fit donc du Logos son agent suprême, son « réhabilitateur ». Mais avant la réalisation de cette réhabilitation, le préposé à la réhabilitation devait d'abord manifester son aptitude ou sa dignité, et prouver qu'un homme peut maintenir son intégrité envers Dieu, même au milieu des pires adversités. C'est pourquoi il est dit du Fils bien-aimé de Dieu, qu'il a appris « bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui [le Fils], après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel » (Hébr. 5: 8, 9). Jésus ne postula pas lui-même cette haute charge, mais c'est Jéhovah qui l'y appela et fit de lui le souverain sacrificateur, pour qu'il accomplît éternellement ses décisions. T 10/15/35.

19 Février

« Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure, à la lumière de tes flèches qui partent, à la clarté de ta lance qui brille » (Hab. 3: 11).

A Harmaguédon l'« arc » de Jéhovah sera mis complètement à nu (verset 9), et les flèches lancées par l'arc tendu donneront de la clarté. Les « flèches » et les « lances » qui partent comme l'éclair indiquent des projectiles lumineux embrasés ou des flammes semblables à des éclairs ou au feu liquide, qui frappent chaque fois au cœur l'organisation ennemie. Mais quoique puisse inventer sur la terre l'inique organisation satanique, rien ne pourra s'opposer à la marche offensive de l'armée de Jéhovah. Les témoins de Jéhovah progressent à la clarté de la lumière de la vérité divine, qui les éclaire dans ce monde de ténèbres. A Harmaguédon les forces de combat de Christ Jésus seront armées de projectiles qui emporteront la lumière dans leur trajectoire, qui répandront la clarté en tout lieu où elle est désirée, mais plongeront l'ennemi dans les ténèbres. T 10/1/35.

20 Février

« Du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr » (Ps. 102: 20, 21).

Durant la guerre mondiale ce furent les fidèles saints sur la terre, qui s'étaient consacrés au service de Dieu, qui étaient en danger d'être tués par l'ennemi. Pourquoi demandèrent-ils que leurs liens soient enlevés et qu'ils soient délivrés de leurs prisons? Ils avaient été séparés du monde et appelés pour être un peuple pour le nom de Jéhovah. Leur désir tendait à ce qu'ils fussent délivrés pour pouvoir servir Jéhovah, comme il est déclaré dans la prophétie: « Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem » (Ps. 102: 22). Ils ne pouvaient pas publier dans Sion le nom de Jéhovah, ni dire à ceux qui s'y trouvaient: « Ton Dieu règne! » Ils ne pouvaient pas d'avantage guider d'autres personnes sur la route de Sion. Jéhovah leur témoigna sa miséricorde, en exauçant leur prière, en les délivrant des liens de la puissance entravante de Satan et en les édifiant en Sion. T 12/1/35.

21 Février

« Ceux-là virent ... ses merveilles au milieu de l'abîme. Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer » (Ps. 107: 25).

A Harmaguédon Dieu précipite dans l'abîme de la destruction ceux qui persécutent son peuple qui a si fidèlement porté le témoignage pour son nom; en même temps il protège et garde ses fidèles et tous ceux qui se sont efforcés de chercher l'humilité et la justice. Ce sont là quelques-unes de ses « merveilles au milieu de l'abîme ». Jéhovah seul donne l'ordre de commencer la bataille. L'organisation entière de Satan s'apercevra que Jéhovah a ordonné qu'une terrible tempête se déchaîne. Les vagues de la mer sont les peuples que Satan a éloignés du Seigneur Dieu, et ces peuples seront terriblement inquiets, quand l'Eternel commencera la grande bataille. Toutes les détresses dont les hommes ou les démons ont jamais accablé le monde seront insignifiantes comparativement à Harmaguédon. Les hommes de la terre seront alors pris dans la puissance de la terrible tempête de Jéhovah. T 12/15/35.

22 Février

« Mais l'olivier leur répondit: Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres? » (Juges 9: 9).

Les membres du fidèle « reste » sont des rameaux de « l'olivier » et refusent d'accepter un compromis avec l'organisation de Satan et de lui demander l'autorisation de prêcher. Ils proclament le témoignage de Jésus-Christ en obéissance aux commandements de Dieu et non pas aux commandements d'un homme. Christ refusa de « s'agiter pour les arbres » *(Darby)* ou, « d'aller çà et là pour être au-dessus des autres arbres » *(Ostervald)* du monde inique et il a exprimé son mécontentement contre ce gouvernement injuste. Christ Jésus, le grand « olivier » a rejeté la « chrétienté » ou l'organisation de Satan; il lui fait annoncer à présent que sa fin est proche. Le « reste » ou les rameaux de ce grand olivier ne se laissent pas non plus entraîner à ne plus honorer Jéhovah et son Fils bien-aimé, « l'homme Christ Jésus ». A l'exemple de leur chef, Christ Jésus, ils refusent toute élévation qui leur serait offerte par les hommes, seule celle de Jéhovah leur importe. T 1/7/36.

23 Février

« Et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude » (Hébr. 2: 15).

Lorsqu'une créature est l'esclave d'une autre, il est dit, à juste raison, qu'elle se trouve dans la servitude ou en prison. Lorsque par crainte d'une autre créature ou d'une organisation qui lui imposent leur domination, une personne refuse de remplir son devoir, et dont l'accomplissement lui est confié, ont peut dire d'elle, qu'elle se trouve dans la servitude ou en captivité. Ce sont les membres de son corps qui sont considérés dans le deuxième chapitre de l'épître aux Hébreux. Satan exterminerait chacun d'entre eux, si Jéhovah ne les entourait de sa protection. Dès le commencement de sa vie spirituelle, chaque disciple de Christ Jésus a été l'objet de l'attaque satanique, et c'est pourquoi il a été tenu par crainte de la mort dans la servitude par Satan. Non pas la mort naturelle en tant que conséquence du péché d'Adam, mais la mort de celui « qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». Cette crainte de la mort infligée par l'organisation satanique a empêché, en son temps, tous les fils de Dieu engendrés de l'esprit, de se consacrer entièrement à Jéhovah et à son service. T 1/1/36.